



Quand la justice fait irruption

Numéro 8  
Août 1999

attac

## LE GRAIN DE SABLE

[journal@attac.org](mailto:journal@attac.org) - <http://attac.org> - ATTAC - 9bis, rue de Valence - 75005 Paris  
Ce mensuel a été écrit et mis au point par des membres de l'association à partir du site Internet.

### Il ne faut pas laisser faire !

Non, il ne faut effectivement pas laisser faire. Mais quoi ? Eh bien le Cycle du millénaire, pardi ! Nous aurons l'occasion d'y revenir, bien entendu, mais les gens doivent déjà être informés de ces négociations si nous voulons intervenir à temps.

Ce cycle, donc, se déroulera à Seattle en novembre 1999, sous l'égide de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, ou WTO en anglais).

Vous vous souvenez de l'Accord Multilatéral sur l'Investissement, avorton de triste mémoire, mais avorton quand même ? Ces négociations (Millennium Round), c'est pareil, mais en pire. Tout secteur de la "société de marché" serait verrouillé à partir de 2001 de manière à laisser toute liberté aux investisseurs, sans discrimination par aucun Etat. Traduction pour les personnes qui trouveraient ces intentions, dites ainsi, plus ou moins louables : l'Etat français paye les hôpitaux français ? Eh bien il devra également payer d'autant les cliniques américaines qui auront envie d' "investir" en France. Idem pour la culture. On veut aider un jeune réalisateur à faire son premier long-métrage ? On aidera d'autant la dernière production hollywoodienne. Dit brutalement comme ça, on aurait presque envie de rire, tellement c'est énorme.

Vous avez envie de cette horreur (qui sera absolument irréversible si elle est menée à son terme) ? Nous non plus. Du 12 au 17 octobre : semaine internationale de mobilisation. Qu'on se le dise !

Emmanuel Chaudron

Pour continuer dans l'esprit de l'éditorial, nous vous proposons quelques liens intéressants qui vous permettront de vous y retrouver sur le cycle du Millénaire : qui le défend, quels seront les points abordés, les enjeux, quels sont les pays concernés... Bien entendu, nous y reviendrons très longuement dans les mois à venir, mais il est important que tout le monde s'y prépare déjà, afin que nous ne nous mordions pas les doigts en se disant : " Si j'avais su... "

Site de l'OMC : <http://www.wto.org>

L'inénarrable Sir Leon Brittan, ancien vice-président de la Commission Européenne, est un farouche défenseur de ce cycle, tout le monde s'en doute. Dans un discours qu'il a donné en juin 1999 à la London School of Economics, intitulé "Why do we need a new Round ?" (Pourquoi avons-nous besoin d'un nouveau Cycle), il semble s'étonner que "certains blâment la libéralisation financière d'être la cause de la crise asiatique". D'autre part, toujours selon la même personne, nous avons besoin de ce nouveau Cycle parce qu'il y a "certaines tendances au protectionnisme", notamment de la part des USA (!!) qui ont fait preuve de mesures "unilatérales contre l'Europe dans la récente affaire de la banane". Depuis, il y a eu le bœuf aux hormones, et puis toujours les OGM... Enfin, une part "croissante du public est de plus en plus sceptique face à la globalisation". On souhaite bien évidemment qu'il ait entièrement raison sur ce point. La suite du discours est accessible dans un discours où vous pourrez découvrir que ce cycle sera l'avènement de la protection des consommateurs et de la transparence...

<http://attac.org/fra/libe/doc/brittan2.htm>

La France n'est pas en reste et vient de publier un rapport sur les négociations commerciales multilatérales

<http://attac.org/fra/libe/doc/lalumiere.htm>

Bhagirath Lal Das, lors des rencontres internationales de juin à Paris (Planet), a souligné le déséquilibre en défaveur des pays du Sud lors du dernier cycle de négociations à l'OMC, en Uruguay. Et ceci depuis que des engagements et des concessions ont dû être pris par ces pays du Sud. Notamment dans le domaine des services, l'agriculture, le dumping... Analyse, donc, et quelques propositions pourront être trouvées à cette adresse :

<http://www.southbound.com.my/souths/tn/titile/imp-cn.htm>

De nombreuses pistes ont été explorées par nos amis qui ont participé au forum Alter-Davos. Notamment par le *Collectif contre l'AMI*, ou par le *Global Compliance Research Project*. Nous en avons déjà parlé, un retour sur ces textes est néanmoins utile, voire indispensable. Vous trouverez tout ceci sur le site de l'association, à :

<http://attac.org/fra/themes/propositions/accords.htm>

Un mot de la liste attac-talk. Le sujet passionne les gens, de la Loire-Atlantique jusqu'aux Alpes de Haute-Provence. Susan George (Observatoire de la Mondialisation), y a apporté des précisions récemment, qui méritent d'être soulignées : "Il n'y a jamais de vote à l'OMC, tout s'y fait par consensus ce qui veut dire en gros que les forts - le "quad" : USA/Canada/UE/Japon - disent aux faibles quel est le consensus." A l'ordre du jour des négociations, il y a ce qui est déjà établi (agriculture, services...) qu'on peut lire dans l'article de Susan George du "Monde Diplomatique" de juillet. Le reste est sous discussion. Pour des imprévus, malheureusement, comme elle l'a rappelé dans son message, "seuls les plus grands Etats arrivent à suivre tout, faire venir des experts et des avocats quand les sujets deviennent techniques..."

**Bibliographie minuscule :** L'indispensable brochure de la coordination contre les clones de l'AMI, « L'AMI cloné à l'OMC » à commander : Observatoire de la mondialisation ; 40, rue de Malte ; 75011 Paris - Bernard Marris, « Ah, Dieu que la guerre économique est jolie » ou, au choix « Lettre ouverte aux gourous de l'économie » - François Chesnais « La Mondialisation du capital ». - **ANNONCE :** Pour les adhérents ATTAC Ile de France, rendez-vous le 16 septembre, 19h00 à la Bourse du Travail (République) pour une grande réunion organisée par les groupes locaux de la région.

## COMPRENDRE LES INSTITUTIONS FINANCIERES INTERNATIONALES

- Les trois rôles de la Banque Mondiale. Prêteur : elle octroie des prêts pour des projets concrets ou pour permettre à un pays de rééquilibrer sa balance des paiements. En 1998, 225 milliards de dollars de crédits ont été attribués. Prescripteur de la politique économique : elle définit la stratégie macro-économique d'un pays et réalise les « stratégies d'assistance pays » qui déterminent ses orientations économiques. Le gouvernement de l'Etat concerné se contente souvent de signer le document qui a été rédigé par les experts de la Banque mondiale. Expert en économie : la Banque considérée comme une référence en matière d'économie mondiale, ses équipes de chercheurs développent les concepts sur la base desquels l'économie doit s'organiser. Elle centralise de nombreuses données sur les pays et publie une grande quantité de rapports.

- Qu'est-ce que la conditionnalité ? Les prêts d'ajustement structurel de la Banque mondiale, accordés par tranches, incluent essentiellement des conditions telles que la dévaluation du taux de change, la levée des barrières commerciales et la privatisation des entreprises nationales. Dans le cas où l'emprunteur ne respecterait pas les conditions prévues, la Banque peut refuser de poursuivre le prêt. Il existe donc des pressions explicites sur le gouvernement pour qu'il adopte certaines politiques. La conditionnalité est alors un obstacle à l'obtention des ressources.

- Répartition des droits de vote à la BIRD. Les droits de vote de la BIRD sont calculés en fonction de la richesses des pays, estimée d'après leur quote-part au FMI. L'ensemble des pays de l'OCDE cumule à 61.43% des droits de vote. Le G7 totalise 43.66% des droits de vote. 88 pays ont chacun moins de 0.1%. La France dispose de 4.38%. La Thaïlande dont la population est à peu près équivalente à celle de la France, se contente de 0.41% des droits de vote. Les pays disposant des droits de vote les plus réduits sont le Salvador et la République des Palaos avec 0.02% chacun.

Une campagne « Transparence, démocratie : les IFI aussi ! » a été lancée par Agir ici (01.40.35.07.00 [agirici@globenet.org](mailto:agirici@globenet.org)), AITEC (01.43.71.22.22 [aitec@globenet.org](mailto:aitec@globenet.org)) et CRID (01.44.72.02.71 [crid@globenet.org](mailto:crid@globenet.org)). Elle s'organise autour de l'interpellation du gouvernement et des institutions internationales. Ces organisations mettent aussi à votre disposition une brochure dont est extrait le texte ci-dessus. ATTAC s'est joint à cette campagne. N'hésitez donc pas à les contacter et à participer.

*Ce journal a été écrit et mis au point par des membres de l'association à partir du site Internet*

## OGM : attention !

Les transnationales de l'agrochimie qui ont investi, - pour des raisons de marché et de profit - certains secteurs de la chimie fine et de l'industrie semencière s'auto qualifient d' "industries du vivant", parfois ce terme est corrigé par "industries des sciences de la vie". Cette qualification est un abus de langage, car la seule et unique industrie du vivant est LA VIE. Cependant il existe un commerce d'objets qui portent la vie (œufs, graines, bulbes et plants, sperme congelé) et qui mis dans un milieu adéquat vont reproduire des plantes et des animaux à l'usage des hommes. Aujourd'hui l'homme est arrivé à bricoler les composantes chimiques de ces objets, mais il ne sait pas, stricto sensu procréer ou encore reproduire la vie. De fait, ce que ces transnationales étudient, produisent et exploitent commercialement, ce sont les retombées des découvertes dues à la compréhension des mécanismes de fonctionnement d'une des composantes de la vie, les acides nucléiques. De même que la chimie du carbone a permis la production de tissus artificiels et synthétiques et que la chimie du pétrole est à l'origine de nombreuses matières premières pour l'industrie, - telles que les détergents, lubrifiants et matières plastiques, - la chimie des acides nucléiques est source potentielle de protéines à usage pharmaceutique, telles que les protéines sanguines, de plastiques dégradables, de pâtes à papier avec

moins de lignine, de biocarburants...

Alors pourquoi les transnationales de l'agrochimie s'autoproclament "industries du vivant" ? Parce qu'elles fabriquent et commercialisent des produits employés par les consommateurs dans le cadre de leurs soins et de leur alimentation. Or les soins et l'alimentation touchent à la maladie et à l'angoisse de la mort, la négation de la vie. En s'autonommant "industries du vivant", ces entreprises insinuent produire et mettre sur le marché des antidotes de la mort. C'est une façon de suggérer qu'elles maîtrisent et dès lors sont passées maîtres dans ce domaine. L'expression "les industries du vivant" est un exemple type de NOVLANGUE, la langue rigidifiée et appauvrie qui apparaît dans la société totalitaire quand Big Brother prend le contrôle de la vie quotidienne, de la mémoire collective et du langage, dans le roman "1984" écrit par George Orwell.

*Suzanne Pons*

Attention, hold-up ! ATTAC a lancé un appel à l'opinion et aux élus que nous vous invitons à faire circuler autour de vous partout où cela est possible. Terminator, les brevets contre les paysans et l'agriculture, viol du public, désinformation des citoyens, directive européenne inique, main mise sur la recherche publique... autant de sujets qui demandent aux élus d'intervenir. Or

ils ne pourront pas le faire sans l'aide des citoyens, leur appui mais aussi leurs pressions. Le complexe genetico-industriel est l'un des plus puissants du monde et s'attaque à notre patrimoine collectif, la vie ! Il est grand temps que les citoyens s'investissent dans ce débat, car la vie nous regarde, c'est la nôtre ! <http://attac.org/fra/cons/doc/inter7.htm>

Qui fait les OGM ? Dans quel objectif ? Avec quelles conséquences ? Selon quelles méthodes ? Il s'agit là de questions concrètes. Les OGM verts et philanthropiques que nous font miroiter les transnationales, leurs scientifiques et les media relèvent de la pure spéculation : ils sont ceux d'une société qui reste à construire. C'est ce qu'explore ce texte de Jean Pierre Berlan publié sur les listes de discussion <http://attac.org/fra/list/doc/berlan.htm>

Depuis quelques mois, les manifestations d'opposition aux OGM se multiplient. Le scandale européen des farines animales trafiquées n'a fait que les attiser et leur donner une résonance inquiétante pour les consommateurs <http://attac.org/fra/list/doc/raffin.htm>

OGM qui ? quoi ? comment ? Un projet de fiche d'information mise au point par ATTAC 29. <http://attac.org/fra/grou/doc/29/295.htm>

**Bibliographie minuscule** : Arnaud Apoteker, « Du Poisson dans les fraises. Notre alimentation manipulée », La Découverte 1999 ; Jeremy Rifkin, « Le Siècle biotech ». – **ANNONCE** : Très prochainement un forum de discussion thématique sur les OGM débutera. Il est organisé par ATTAC, Inf'OGM et OGM Dangers. Vous y serez tous conviés dans les jours à venir.